



SUPPLEMENT FEMINISTE DE L'ECHO DES FOURMIS

VICTOIRE TUAILLON JOURNALISTE, PODCASTEUSE ET AUTRICE

Créatrice en 2017 du podcast féministe *Les Couilles sur la table* qui s'intéresse à la construction des masculinités et qui sera qualifié par Émilie Grangeray, dans *Le Monde*, de « crème de la crème des podcasts féministes » avec *La Poudre* de Lauren Bastide et *Un podcast à soi* de Charlotte Bienaimé.

Après son bac au lycée Grandmont à Tours, elle entre à l'Institut d'études politiques de Paris, puis part faire sa troisième année aux États-Unis, à vingt ans. Elle étudie la photographie et l'écriture de fiction. En 2010, elle intègre l'école de journalisme de Sciences Po et travaille en apprentissage à France Télévisions pendant deux ans. A la fin de ses études, elle devient élève de chèvres en Andalousie, au sein d'une communauté autogérée pendant un an. Puis elle travaille comme professeure d'histoire-géo en anglais au lycée Saint-Cyr de Nevers et serveuse.

Elle travaille comme journaliste, en décembre 2014 au quotidien *La Montagne*, puis à *La Grande librairie* sur France 5 qu'elle quitte en février 2017, pour développer des projets plus personnels. Elle se fait rapidement remarquer avec le reportage *Et là, c'est le drame*, sur Arte Radio qui épingle la façon de parler des journalistes à la télévision.

En 2021, elle lance un autre podcast intitulée *Le Cœur sur la table*, qui réfléchit aux nouvelles formes d'amour possibles aujourd'hui, en dehors des normes du couple hétérosexuel et du modèle du prince charmant venu sauver sa princesse. Elle est aussi autrice de plusieurs essais et BD. Ces différents projets ont en commun de faire entendre et circuler la pensée de chercheuses et d'intellectuel·les.

8 MARS : JOURNÉE INTERNATIONALE DE LUTTE POUR LES DROITS DES FEMMES. FACE AUX ATTAQUES DU GOUVERNEMENT, DES DROITES ET EXTRÊMES DROITES, PARTOUT LES FEMMES RÉSISTENT !

Les idées d'extrême droite qui prônent la haine de l'autre, le racisme, la misogynie, la LGBTQIaphobie, se banalisent et se propagent. La loi immigration votée en décembre dernier en est un exemple.

Les bas salaires et désormais l'inflation dégradent les conditions de vie. Les femmes représentent 62% des personnes payées au SMIC et 70% des bénéficiaires des banques alimentaires.

Les femmes, notamment les mères isolées, sont particulièrement impactées par la vie chère. Elles occupent des emplois mal rémunérés, précaires, en temps partiel imposé et touchent un salaire en moyenne ¼ inférieur à celui des hommes. Les femmes, dont les retraites sont 40% inférieures à celles des hommes, sont encore plus impactées par la dernière réforme des retraites.

Les services publics sont cassés: hôpital, école, EHPAD, logement. Les

femmes compensent cette carence auprès des enfants comme des plus âgé·es, des malades, au détriment de leur carrière, de leur autonomie financière, de leur santé. Elles assument la grande majorité des tâches domestiques et d'éducation des enfants.

Macron appelle à un "réarmement démographique", aux relents pétainistes et natalistes, tout en bloquant la directive européenne voulant instaurer la définition du viol fondée sur l'absence de consentement.

LE 8 MARS, TOUTES EN GRÈVE DU TRAVAIL, DES TÂCHES DOMESTIQUES, DE LA CONSOMMATION. PARCE QUE SEULES NOS VOIX, NOS ACTIONS VISIBLES POURRONT FAIRE BOUGER LA SOCIÉTÉ, REVENIR SUR TOUTES LES DERNIÈRES CONTRE-RÉFORMES MORTIFÈRES ET OBTENIR L'ÉGALITÉ.



SUD SANTÉ SOCIAUX 37 INDRE ET LOIRE

18 rue de l'Oiselet, La Camusière 37550 St Avertin
Portable secteur public 06 15 08 62 22 sudsantesociaux37@gmail.com
Portable secteur privé 06 17 63 57 32 www.sudsantesociaux37.org
Local syndical Bretonneau 7 37 62 [@sudsantesociaux37](https://www.facebook.com/sudsantesociaux37)

ASSISTANCE SEXUELLE,

ET SI ON DEMANDAIT LEUR AVIS AUX PERSONNES ET FÉMINISTES HANDICAPÉES ?

A l'occasion de la Conférence nationale du handicap fin avril 2023 Emmanuel Macron s'est exprimé sur **les enjeux de la vie affective, amoureuse, intime et sexuelle des personnes en situation de handicap**, annonçant alors le lancement d'un plan d'action d'ici l'été. Si pour le moment, rien n'a bougé, cette déclaration a remis en alerte certaines associations féministes et de personnes en situation de handicap au sujet de **l'assistance sexuelle**.

Comme à chaque fois, les défenseurs de cette « solution » s'expriment largement, laissant imaginer que la majorité des personnes handicapées y souscrivent. Or, ce n'est pas le cas.

Un « Manifeste pour une vie affective et sexuelle digne pour les personnes en situation de handicap » est paru en 2020. Il reste actuel.

Voici quelques extraits :

« Nous, personnes handicapées, voulons vivre dans un environnement qui nous permet d'avoir une vie sociale, de rencontrer des partenaires, de choisir celle ou celui avec qui nous voulons avoir des relations sexuelles et affectives.

Nous nous opposons donc à toute disposition particulière et spécifique qui nous traite comme une entité homogène, sans tenir compte de la diversité des individus, qui ne fait que nous renvoyer dans l'exclusion et nous mettre en dehors de la société.

Nous disons non à la discrimination sexuelle des personnes handicapées car nous sommes des individus à part entière au sein de la société et parce qu'il n'existe pas de besoins sexuels propres aux personnes en situation de handicap.

Nous, personnes handicapées, refusons toute approche compassionnelle, envisagée comme un recours contre « la misère sexuelle » et tournée vers la satisfaction de « pseudo-besoins », essentiellement masculins. Car on sait que la demande d'« assistance sexuelle » vient à 95% d'hommes. Quant aux femmes handicapées, les violences qu'elles subissent pour la grande majorité

d'entre elles, n'ont que depuis peu,... été prises en considération. On se contente souvent de leur imposer une contraception non personnalisée.

Nous ne voulons pas de relations sexuelles marchandes et tarifées...

Nous, personnes handicapées, respectons la dignité des êtres humains comme nous voulons que la nôtre soit respectée...

Nous, personnes handicapées, sommes capables, souvent autrement que les personnes dites « valides », de développer notre sexualité.

Nous ne voulons pas qu'on nous fournisse un nouveau service de soin, nous maintenant à domicile dans l'exclusion, dans une approche paramédicale, passéiste.

Nous, personnes handicapées, défendons l'égalité femmes-hommes.... Nous ne voulons pas de nouvelles « femmes de réconfort », avec toutes les dérives et violences inhérentes à cette situation.

Nous, personnes handicapées, qui pour la majorité, vivons dans la précarité, souvent sous le seuil de pauvreté, nous avons besoin de financements

pour avoir un logement décent, un emploi valorisant et lucratif, des aides quotidiennes, des moyens de transport, des occasions de rencontre...

Nous, personnes handicapées, souhaitons que la société change de regard sur notre sexualité et notre vie affective, sans nous stigmatiser mais en nous incluant dans la vie sociale... ».



Pour aller plus loin :

lien vers le Manifeste et ses signataires :

<https://fdfa.fr/manifeste-pour-une-vie-sexuelle-et-affective-des-personnes-handicapees-digne-et-non-marchandisee/>

argumentaire de Femmes pour le Dire, Femmes pour Agir (FDFA) <https://fdfa.fr/wp-content/uploads/2023/10/Dossier-argumentaire-Assistance-sexuelle.pdf>

REGARDS SUR LE MOUVEMENT FÉMINISTE ET PACIFISTE PALESTINIEN ET ISRAËLIEN

Du côté du mouvement féministe, de nombreuses prises de position de femmes tant palestiniennes qu'israéliennes se font entendre pour dire que « les femmes, Israéliennes et Palestiniennes unies, ont un rôle essentiel à jouer pour reconstruire la paix (...) nous dit Pascale Chen militante franco-israélienne de l'organisation pacifiste **Women Wage Peace**, créée il y a plus de dix ans.

Les Irlandaises avaient ainsi contribué activement à la signature de la paix, entre l'Irlande du Nord et celle du Sud, avec l'accord du vendredi saint (Good Friday Agreement), du 10 avril 1998. »

Dès 2022, les deux mouvements, **Women Wage Peace** et **Women Of the Sun**, mouvement féministe et pacifiste des Palestiniennes, créé il y a trois ans, adressaient « L'appel des mères » destiné « aux dirigeants afin qu'ils fassent preuve de courage et de vision pour provoquer ce changement historique. »

De son côté SALAIMÉ Samah, palestinienne israélienne, militante et écrivaine féministe écrit :

« La libération des femmes ne doit pas s'arrêter d'un côté ou de l'autre de la barrière de Gaza.(...) »

J'ai toujours considéré que la lutte contre la violence sexiste et la lutte contre l'occupation israélienne étaient inextricablement liées, les deux luttant pour la libération et l'égalité des groupes opprimés : les femmes et les Palestiniennes (...).

Depuis le début de la guerre, nous avons tous été poussés à choisir un camp – soutenir ou condamner, être pour ou contre. Ce langage, que nous connaissons si bien dans la boîte à outils du patriarcat, a également pénétré les bastions féministes.



Mais, pour la première fois, j'ai l'impression que ces deux mondes s'affrontent.

*Depuis trois ans, les femmes Palestiniennes avec **Women of the Sun** et les femmes Israéliennes avec **Women Wage Peace** œuvrent désormais ensemble pour demander à leurs dirigeants de mettre fin au conflit. »*

En France, l'association, **les Guerrières de la Paix**, est lancée lors d'un événement organisé à l'Institut du Monde Arabe (IMA) « avec une forte idée de faire converger nos luttes, de relayer les voix des Palestiniennes et des Israéliennes, mais aussi de combattre la compétition des souffrances, pour l'égalité des droits ». De nombreux débats suivent et, en mars 2022, les Guerrières de la Paix lancent à Essaouira au Maroc, le 1^{er} forum mondial pour la paix, afin d'internationaliser leur combat.

Sollicitées par des femmes palestiniennes et israéliennes qui organisent une marche de la paix, Hanna Assouline et ses amies acceptent de s'y associer et décident de participer à cette grande marche qui a eu lieu le 4 octobre 2023, juste avant l'assaut du 7 octobre.

Sources :

- <https://www.972mag.com/palestinian-jewish-feminists-women-liberation-gaza-fence/>
- Hanna Assouline, historienne et journaliste, a « toujours revendiqué fortement [son] identité judéo arabe ». Article de Catherine Benazeth 50-50 Magazine
- Interview de Pascale Chen dans l'hebdomadaire Télérama N°3850

LES PALESTINIENNES ET LA GUERRE

Depuis le 7 octobre, un collectif de soutien regroupant diverses organisations associatives, politique et syndicales s'est mis en place. Une manifestation hebdomadaire de soutien au peuple palestinien se déroule, tous les samedis, à Tours. Ce collectif a également organisé, à Tours, une quinzaine de soutien à la Palestine du 19/02 au 2/03.

Lors d'une réunion du Réseau féministe 37, en novembre dernier, nous avons recueilli le témoignage de NASRINE, animatrice locale de **Secours Palestinien** *(association faisant partie de ce collectif), tourangelle et franco-palestinienne, au sujet du vécu douloureux des femmes palestiniennes.

« Les violences sexistes et sexuelles sont peu dites en Palestine : violences sexistes et sexuelles aux checkpoint/points de contrôle, harcèlement systématique des femmes qui sont particulièrement agressées par des fouilles au corps. Elles sont retenues plus longtemps.

Depuis le 7 octobre, *« Dans l'armée israélienne, on dénombre de plus en plus de cas de viols et d'exactions.*

Pour les femmes enceintes, la situation est catastrophique, car elles ne savent pas où aller pour accoucher.

Il n'y a pas de place dans les hôpitaux et, par exem-



ple, les césariennes sont réalisées sans anesthésie.

Depuis un certain temps, il y a de plus en plus d'enfants mort-nés.

Il n'y a plus de couveuses pour les enfants prématurés et donc, peu d'enfants sont sauvés.

La situation des enfants emprisonnés en Israël est également catastrophique. Ils sont maintenus nus et ligotés.

D'après leurs témoignages, des enfants qui sortent des prisons israéliennes racontent que les militaires sont ultra-violents.

Nous, les femmes palestiniennes, nous devons nous mobiliser et c'est pourquoi, nous sommes de plus en plus nombreuses à participer aux manifestations actuelles de soutien au peuple palestinien, notamment à Tours. »

* Dons pour l'Association Secours Palestinien : secourspalestinien@hotmail.com

CONSEIL DE LECTURE : LES VICTORIEUSES

Laëtitia Colombani est romancière, cinéaste et comédienne. Son premier roman *La tresse*, publié en 2017, vient d'être adapté au cinéma et en roman graphique.

Les victorieuses retrace, en parallèle, deux histoires de femmes dont le point commun est le lieu de vie appelé *le Palais de la femme*, vaste foyer au cœur de Paris qui accueille des femmes seules, avec ou sans enfants, venant de tous horizons.

La fondatrice, Blanche Peyron de l'armée du Salut, rêve d'offrir un refuge à toutes les exclues de la société. En 1926, grâce à sa ténacité, le Palais de la femme, ouvre enfin ses portes aux femmes les plus démunies, suite à la rénovation d'un vieux hôtel de quelques 700 chambres individuelles.

L'autre personnage central, Solène, une brillante avocate dans un cabinet d'affaires devient, après un burn-out, bénévole et écrivaine publique dans ce foyer.

Elle y accompagne les résidentes venant du monde entier, Binta, Sumeya, Cvetana, Salma ou la Renée, dans leur parcours de reconstruction.

UN ROMAN QUI MET LES FEMMES À L'HONNEUR ET QUI FAIT DU BIEN !

